

Moyens divers de gagner les parents à la cause de l'école

Autor(en): **Coquoz, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039024>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey*, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque IIa 153.

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

SOMMAIRE. — *Moyens divers de gagner les parents à la cause de l'école.* — † *M. Emile Bise.* — *De l'utilité des « moins bien doués ».* — *Les devoirs de rédaction et l'activité spontanée de l'écolier.* — *Pour l'enseignement de la lecture.* — *Bibliographies.* — *Bibliothèque du Musée pédagogique.*

Moyens divers de gagner les parents à la cause de l'école

L'entente avec les parents, c'est bien vite dit, mais la chose n'est point facile. Pourtant.....

Parmi tous les moyens de les amener à apprécier l'école, à comprendre les bienfaits de l'instruction, à vous soutenir vous-même, le plus efficace à coup sûr, est de gagner leur confiance, de vous en faire aimer. A ce prix, l'entente sera facile. Ils comprendront votre œuvre, ils se feront volontiers vos défenseurs et votre appui. Ce seront pour vous des amis sûrs et fidèles.

Mais, me direz-vous, comment arriver au cœur d'un père et d'une mère ? Comment avoir leur confiance et leur prouver que vous ne voulez que le bien de leur enfant ? Il y a tant de manières : le tout est de savoir s'y prendre !

Donner un salut affectueux, accompagné de quelques paroles aimables, à un père que vous rencontrerez sur votre route ou dans

les champs ; saisir l'occasion de rendre un service, si minime qu'il soit ; offrir une image à un enfant qui s'est bien conduit ou qui a été particulièrement bien appliqué..... Car c'est surtout par les enfants que vous atteindrez les parents. Le jour où vous leur aurez prouvé que vous êtes tout dévoué à vos élèves, le jour où ils auront touché du doigt cette vérité, vous serez entré en plein dans leur cœur.

Ces petits moyens, que des maîtres adroits savent employer bien à propos, suffisent souvent pour atteindre le but. Dans la plupart des cas, il faut si peu de chose !

Voulez-vous mon secret ? Il y a des « industries », des habiletés dont on rit quelquefois. Laissez rire ! Pour ma part, je trouve ces rires bien déplacés. Les rieurs en seront bientôt pour leurs frais. Soyez donc diplomate dans le bon sens du mot. Quand vous voudrez amener des parents raisonnables, — car il y en a qui sont tout à fait déraisonnables et qui ne comprennent rien — à digérer un avertissement ou un renseignement pénible, commencez par un compliment ou par un éloge. Il y a toujours possibilité d'en faire, sans aller contre la vérité. Puis, par des détours, bien amenés, arrivez au fait. Dites un demi-mot qui soit de nature à éveiller l'attention comme en passant. Cela n'aura l'air de rien, mais quand vous serez parti, ils réfléchiront : Il nous a dit cela, pourquoi ?... Il y a quelque chose... mais quoi ?

La nuit porte conseil. Le lendemain, ils auront compris. Supposez même qu'ils prennent mal la chose sur le moment, laissez faire le temps. Le coup est porté et il aura son retentissement.

Je ne voudrais pas, par de tels conseils, prêter le flanc à la critique. Je ne vous dis pas de jouer une comédie avec les parents de vos élèves et de vous jeter en plein dans des restrictions mentales blâmables.

Je n'appuie donc pas. L'instituteur de bon sens me comprendra. Les développements, si clairs soient-ils, ne diraient rien à celui qui en est dépourvu.

Terminons par une anecdote. On raconte que Mgr Dupanloup voulait obtenir des professeurs de son petit séminaire une réforme qui leur répugnait beaucoup. Il les convoqua un jour. Il les accueillit de la façon la plus cordiale, comme il savait le faire, et pendant une heure, il les séduisit par une conversation enjouée, intéressante au possible. Ces Messieurs étaient ravis ! Ils se disposaient à se retirer, l'Evêque les saluait, l'entretien semblait fini, lorsque tout à coup se ravisant : Oh ! Messieurs, leur dit-il, voyez comme je suis distrait ! j'allais oublier que..... et le voilà entré sur le vrai terrain. Il exposa son désir avec l'habileté dont il avait le secret. Il fallut bien se rendre. Ces messieurs le firent de bonne grâce, en se disant : C'est un tour de maître qu'il nous a joué là.

Mgr Dupanloup avait mis dans ses paroles la suave odeur de charité dont saint François de Sales veut qu'on parfume la pilule.

E. Coquoz.